



The Golden Renaissance

DECCA

Stile Antico
JOSQUIN
DES PREZ

JOSQUIN DES PREZ 1450/55–1521

1	Motet <i>Salve Regina</i> <i>as</i>	7.34
2	Plainchant <i>Pange lingua</i>	0.51
MISSA PANGE LINGUA		
3	KYRIE	3.21
4	Motet <i>Ave Maria ... Virgo serena</i>	5.56
5	GLORIA	5.10
6	Motet <i>Inviolata, integra et casta es</i>	7.32
7	CREDO	8.33
8	Chanson <i>Virrai je tousjours*</i>	3.09
9	Frottola <i>El grillo</i>	1.41
10	SANCTUS & BENEDICTUS	9.45
11	Motet <i>Virgo salutiferi genitrix</i>	8.10
12	AGNUS DEI	8.34

HIERONYMUS VINDERS fl.1525–1526

13	Lament <i>O mors inevitabilis</i>	3.23
----	-----------------------------------	------

JACQUET OF MANTUA 1483–1559

14	Motet <i>Dum vastos Adriae fluctus</i>	9.19
----	--	------

STILE ANTICO

HELEN ASHBY

KATE ASHBY

REBECCA HICKEY

EMMA ASHBY

CARA CURRAN

ELEANOR HARRIES CLARKE

ANDREW GRIFFITHS

JONATHAN HANLEY

BENEDICT HYMAS

JAMES ARTHUR

WILL DAWES

NATHAN HARRISON

STILE ANTICO

* World-premiere recording

with MATTHEW HOWARD (tracks I, II, 14)

How do we remember music? It can come unbidden into our minds, welcome or unwelcome. For a composer musical memory might have presented a dilemma: did I think of this melodic phrase myself, or have I heard it elsewhere? Repeating fragments of existing music might be an act of homage, and that is what Jacquet of Mantua clearly had in mind when he composed *Dum vastos Adiae fluctus*, a motet with a classicising text that incorporates both textual and musical quotations from five motets by Josquin, all among the iconic works of the composer. Two of them in praise of the Virgin Mary appear on this disc: *Inviolata, integra et casta es* and *Salve regina*. The words alone will bring the memory of Josquin's music to mind.

Josquin's veneration of the Virgin was deep and long-lasting. The early four-voice *Ave Maria... Virgo serena*, celebrating the main events of Mary's life, ends with his heartfelt plea: *O mater Dei, memento mei*; O Mother of God, remember me! When the motet is sung, the singers too each plead to be remembered. This motet echoed throughout the sixteenth century in vocal and instrumental reworkings. The beginning is not the familiar Marian antiphon but a sequence that opens with the same text, then invokes the 'Virgo serena' before moving to a commemoration of her feasts. Josquin also set the antiphon for four voices, but in *Virgo salutiferi*, written during his last stay in Ferrara (1503–4), he uses the antiphon as a cantus firmus in an elegant canon at the octave between

tenor and soprano. In the second part he quickens the pace through halved note values, moving in the third part to the shortest notes, semibreves and minims. He may have been prompted by the text, by the Ferrarese poet Ercole Strozzi, which also exhibits progressive diminution: the first part has six lines, the second four, and the third two.

Inviolata, integra et casta es, opening with cascading sweeping lines through an octave, invokes Mary's immaculate conception, calling her the radiant gateway to heaven. Josquin's fondness for writing canons is evident here too. This time the canonic voices, at the fifth between the baritones and altos, is the liturgical melody of the sequence in a free rhythm. In the third part, the reverent invocation of the Virgin stands out in slow notes – 'O kindly one, O Queen, O Mary!'

Josquin's five-voice *Salve Regina*, one of the four great Marian antiphons, was much loved, especially in Spain, where the opening motif was incorporated in motets by Cristóbal de Morales and Francisco Guerrero. The chant melody is paraphrased throughout, but the head-motif, *la sol la re* (AGAD), is transformed into a repeating ostinato in the quintus voice, on two levels, heard twenty-four times in all. This motif will echo through the minds of all listeners.

The *Missa Pange lingua* is thought to be a late work; one of four of his masses based on plainchant, it was not printed during his lifetime. There are many manuscript sources, including quite late German sources; this mass was very popular in

Germany. The technique Josquin uses is paraphrase, so we hear the melody of the Eucharistic hymn in multiple transformations. The sombre Phrygian mode is clear from the very beginning, with the initial semitone progression in the lowest range, though the melody expands rapidly to nearly an octave. Compared with Josquin's other masses it is relatively short, with some interesting tonal shifts.

We turn to lighter fare with the delightful Italian song of the cricket, 'El Grillo', who 'sings all the time', even in fierce heat. The music imitates the text, with long notes and very short ones. There is only one source, with problematic readings, and some have doubted that the ascription 'Josquin d'Ascanio' indicates our composer, though he did serve Cardinal Ascanio Sforza. Josquin was inventive, and it seems that he thought he could teach the Italians a thing or two.

The chanson *Vivrai je toujours* is hardly known; there is one late source, dated 1540–42. As a text it is quite conventional, and the music is not surprising. It appears in the New Josquin Edition, in the words of the editor, David Fallows, as 'a work of extremely dubious authenticity'. Nevertheless it was not excluded and is worth a hearing.

Josquin's death in 1521 occasioned musical laments by three later composers, printed together in 1545. All were young when he died, and perhaps did not know him personally. Yet his vast influence on later music was universally acknowledged; Hieronymus Vinders singles out his music that adorned the church. His lament sounds like nothing Josquin wrote. Its seven-voice texture incorporates the Requiem melody in one voice plus another cantus-firmus-like voice with the same text but not the melody.

Bonnie Blackburn

Comment nous souvenons-nous de la musique ? Elle peut se manifester spontanément dans notre esprit, bienvenue ou pas. Pour un compositeur du passé, la mémoire musicale pouvait présenter un dilemme : cette phrase mélodique est-elle née de ma pensée ou l'ai-je entendue ailleurs ? Citer des extraits d'une œuvre musicale peut être une manière de faire acte d'hommage. C'était en tout cas manifestement l'objectif de Jacquet de Mantoue lorsqu'il composa *Dum vastos Adriae fluctus*, un motet au texte classicisant qui comprend des citations textuelles et musicales de cinq motets de Josquin des Prés, tous figurant parmi les pages emblématiques du grand compositeur franco-flamand. Deux d'entre eux, louanges à la Vierge Marie, figurent sur ce disque : *Inviolata, integra et casta es* et *Salve regina*. Le texte à lui seul fera venir la musique de Josquin à l'esprit.

Josquin eut toute sa vie une vénération profonde pour la Vierge. Son motet de jeunesse à quatre voix *Ave Maria... Virgo serena*, qui célèbre les principaux événements de la vie de Marie, s'achève sur cet appel émouvant du compositeur : « *O mater Dei, memento mei* » (Ô mère de Dieu, souviens-toi de moi !). Les chanteurs, en interprétant ce motet, implorent eux aussi : « souviens-toi de moi ! » Cet *Ave Maria* eut des échos tout au long du XVI^e siècle, suscitant de nouvelles moutures vocales et instrumentales. Il ne débute pas comme l'antienne mariale familiale mais par un passage qui commence avec le même texte, puis invoque la « *Virgo serena* » avant de

commémorer ses fêtes. Josquin a également mis l'antienne en musique, dans une polyphonie à quatre voix intitulée *Virgo salutiferi* qu'il a écrite durant son dernier séjour à Ferrare, en 1503-1504. Ici, cependant, il utilise l'antienne comme *cantus firmus* dans un élégant canon à l'octave entre ténor et soprano. Dans la deuxième partie, il provoque une accélération en divisant de moitié les valeurs de note et l'accélération se poursuit dans la troisième partie où figurent les notes les plus courtes, des semi-brèves et des minimes. Cette diminution des valeurs lui a peut-être été inspirée par le texte du poète ferraraïs Ercole Strozzi, qui présente lui aussi une diminution progressive : la première partie comporte six vers, la deuxième, quatre, la troisième, deux.

Inviolata, integra et casta es, qui s'ouvre sur des cascades mélodiques dévalant une octave, évoque l'immaculée conception et qualifie la Vierge de radieuse porte du ciel. Le plaisir qu'avait Josquin d'écrire des canons est évident ici aussi. Cette fois-ci, les voix en canon, les barytons et altos à la quinte, reprennent la mélodie liturgique de la séquence sur un rythme libre. Dans la troisième partie, l'invocation respectueuse de la Vierge se détache en notes longues : « Ô bienveillante, ô reine, ô Marie ! »

Sur le texte du *Salve Regina*, l'une des quatre grandes antennes mariales, Josquin a écrit une polyphonie à cinq voix qui fut très prisée, notamment en Espagne où Cristóbal de Morales et Francisco Guerrero reprirent le motif d'incipit dans des motets. La mélodie de plain-chant est paraphrasée d'un bout à l'autre, tandis que son

motif de tête *la-sol-la-ré* est donné en ostinato au quintus, à deux hauteurs différentes, vingt-quatre fois en tout. Ce motif sera aisément perceptible par les auditeurs.

On pense que la *Missa Pange lingua*, l'une des quatre messes de Josquin sur une mélodie de plain-chant, est une œuvre tardive : elle n'a pas été imprimée de son vivant. De nombreuses sources manuscrites ont été conservées, y compris allemandes, de date relativement tardive – cette messe était très populaire en Allemagne. Josquin utilise ici la technique de la paraphrase, on entend ainsi la mélodie de l'hymne eucharistique dans de multiples variations. Le sombre mode phrygien se manifeste dès le départ, le motif initial de demi-ton étant énoncé dans le registre le plus grave, mais la mélodie s'élargit rapidement à presque une octave. L'œuvre est relativement courte par rapport aux autres messes de Josquin et présente d'intéressantes modulations.

Nous abordons un répertoire plus léger avec la délicieuse chanson italienne *El Grillo* où il est question d'un grillon qui chante à longueur de temps, même quand il fait très chaud. La musique imite le texte, opposant des valeurs longues à des notes très brèves. Il n'existe qu'une seule source de ce chant, par endroit difficile de lecture, et d'aucuns ont exprimé des doutes sur l'attribution de la mention « *Josquin d'Ascanio* » à Josquin des

Prés, bien que celui-ci ait été au service du cardinal Ascanio Sforza. Josquin était inventif, et il semble avoir estimé que les Italiens pouvaient apprendre une ou deux choses de son art.

La chanson *Vivrai je toujours* est méconnue. Il n'en existe qu'une source, tardive, datée de 1540-1542. Le texte est assez conventionnel et la musique guère surprenante. Tout en la qualifiant d'« œuvre d'une authenticité extrêmement douteuse », David Fallows l'a cependant intégrée dans sa New Josquin Edition et elle vaut la peine d'être entendue.

Suite à la mort de Josquin, en 1521, trois compositeurs composèrent une lamentation et les trois pièces furent imprimées ensemble en 1545. Ces trois auteurs étaient jeunes lorsque le grand compositeur franco-flamand rendit son dernier souffle et ils ne l'ont peut-être pas connu personnellement. Son art exerça cependant une vaste influence sur les générations suivantes et fut universellement reconnu. Hieronymus Vinders louait la musique de Josquin, qu'il considérait comme un ornement de l'Église, même si sa lamentation à sept voix ne ressemble à rien de ce qu'a écrit son prédécesseur. On reconnaîtra la mélodie du Requiem dans une voix, tandis qu'une autre voix en *cantus firmus* reprend le même texte mais sur une mélodie différente.

Bonnie Blackburn

Traduction Daniel Fesquet

Wie erinnern wir uns an Musik? Sie kann uns ungefragt in den Sinn kommen, ob uns das gefällt oder nicht. Für einen Komponisten könnte die musikalische Erinnerung ein Dilemma bedeuten: habe ich diese melodische Phrase selbst erdacht oder habe ich sie anderswo bereits gehört? Fragmente bereits existierender Musik zu wiederholen kann als eine Hommage verstanden werden, und genau das hatte Jacquet von Mantua im Sinn, als er *Dum vastos Adriae fluctus* komponierte, eine Motette mit einem klassizistischen Text der sowohl textlich als auch musikalisch Zitate von fünf Motetten Josquins enthält, die durchweg zu den ikonischen Werken dieses Komponisten zählen. Zwei von ihnen zum Lob der Jungfrau Maria finden sich auf dieser Einspielung: *Inviolata, integra et casta es* und *Salve regina*. Allein schon die Worte lassen einen die Musik Josquins erinnern.

Josquins Verehrung der Jungfrau Maria war ebenso tief wie langanhaltend. Das frühe, vierstimmige *Ave Maria... Virgo serena*, das die wichtigsten Stationen im Leben Marias preist, schließt mit seiner aufrichtigen Bitte: *O mater Dei, memento mei*; O Mutter Gottes, gedenke mein! Wird die Motette gesungen, so erben dies also auch die Sänger. Diese Motette klingt das gesamte 16. Jahrhundert hindurch in vokalen und instrumentalen Bearbeitungen nach. Der Anfang ist nicht die vertraute Marianische Antiphon, sondern eine Sequenz, die auf denselben Text beginnt, dann die „*Virgo serena*“ anruft, ehe ihrer

Feste gedacht wird. Josquin setzte die Antiphon ebenfalls für vier Stimmen, doch in *Virgo salutiferi*, das während seines letzten Aufenthalts in Ferrara (1503–4) entstand, verwendet er die Antiphon als cantus firmus in einem eleganten Kanon in der Oktave zwischen Tenor und Sopran. Im zweiten Teil beschleunigt er das Tempo durch halbierte Notenwerte, um dann im dritten Teil zu den kürzesten Notenwerten zu gelangen, Ganze und Halbe. Er mag dazu vom Text des Dichters Ercole Strozzi aus Ferrara veranlasst worden sein, in dem es ebenfalls zu einer progressiven Diminution kommt: der erste Teil weist sechs Zeilen auf, der zweite vier und der dritte zwei.

Inviolata, integra et casta es beginnt mit ausladenden, um eine Oktave abfallenden Linien, in denen die unbefleckten Empfängnis Marias beschworen wird und sie als strahlendes Tor zum Himmel bezeichnet wird. Josquins Vorliebe für Kanons tritt auch hier zutage. Diesmal werden die kanonischen Stimmen in der Quinte zwischen Baritonen und Alte geführt, wobei es sich um die liturgische Melodie der Sequenz in freiem Rhythmus handelt. Im dritten Teil wird die ehrfürchtige Anrufung der Jungfrau durch lange Notenwerte hervorgehoben – „O Güte, O Königin, O Maria!“

Josquins fünfstimmiges *Salve Regina*, eine der großen vier Marianischen Antiphone, war sehr beliebt, namentlich in Spanien, wo das Anfangsmotiv Eingang in Motetten von Cristóbal de Morales und Francisco Guerrero fand.

Die Choralmelodie wird durchgängig paraphrasiert, aber das Kopfmotiv, *la sol la re* (AGAD), wird zu einem sich wiederholenden Ostinato im Quintus auf zwei Ebenen umgeformt und erklingt insgesamt 24-mal. Dieses Motiv wird in jedem Hörer nachklingen.

Die *Missa Pange lingua* ist vermutlich ein spätes Werk; es handelt sich um eine von vier seiner Messen, die sich auf gregorianische Choräle gründet, wobei sie zu Josquins Lebzeiten nicht gedruckt wurde. Es gibt viele Quellen des Manuskripts, unter ihnen auch recht späte deutsche; die Messe erfreute sich gerade in Deutschland großer Popularität. Josquin bedient sich der Technik der Paraphrase, so dass wir die Melodie des eucharistischen Chorals in unterschiedlichsten Transformationen hören. Der dunkle phrygische Modus ist von Beginn an evident, wobei der anfängliche Halbtönschritt im untersten Register intoniert wird, obschon der Tonraum sich schnell um fast eine Oktave weitet. Im Vergleich zu anderen Messen Josquins ist diese vergleichsweise kurz, weist dafür aber einige interessante tonale Rückungen auf.

Mit dem anmutigen italienischen Lied der Grille, „El Grillo“, die ununterbrochen und selbst in sengender Hitze singt, wenden wir uns leichterer Kost zu. Die Musik imitiert den Text mit langen und sehr kurzen Notenwerten. Hier gibt es nur eine Quelle mit durchaus problematischen Lesarten, und vereinzelt wurde sogar bei der Zuschreibung

„Josquin d’Ascanio“ in Zweifel gezogen, dass es sich um unseren Komponisten handele, obschon dieser auch in Diensten eben jenes Kardinals Ascanio Sforza stand. Josquin war einfallsreich, und so hat es den Anschein, wie wenn er dachte, den Italienern noch das ein oder andere beibringen zu können.

Das Chanson *Vivrai je tousjours* ist kaum bekannt; es gibt eine späte Quelle, die von 1540–42 datiert. Der Text ist recht konventionell und die Musik birgt keine Überraschungen. So bezeichnet in der Neuen Josquin Gesamtausgabe der Herausgeber David Fallows das Werk denn auch als von „extrem zweifelhafter Authentizität“. Gleichwohl schloss man es doch auch nicht aus, und es ist durchaus hörenswert.

Josquins Tod im Jahre 1521 veranlasste drei spätere Komponisten zu musikalischen Lamenti, die 1545 gemeinsam im Druck erschienen. Alle drei waren jung, als er starb und kannten ihn möglicherweise nicht persönlich. Sein enormer Einfluss auf die Musik nachfolgender Generationen war gleichwohl allgemein anerkannt; Hieronymus Vinders wählt seine Musik als Zierrede der Kirche aus. Sein Lamento klingt freilich nicht im Geringsten nach Josquin. Der siebenstimmige Satz bezieht die Requiem-Melodie in einer Stimme mit ein, sowie eine weitere, cantus-firmus-artige Stimme auf denselben Text, aber zu einer anderen Melodie.

Bonnie Blackburn
Übersetzung Matthias Lehmann



Stile Antico is firmly established as one of the world's most accomplished and innovative vocal ensembles. Working without a conductor, its twelve members have thrilled audiences on four continents with their colourful and vibrant performances of Renaissance polyphony. Its numerous recordings have earned accolades including the Gramophone Award for Early Music, Diapason d'or de l'année, Edison Klassiek Award, and Preis der deutschen Schallplattenkritik. The group has received three Grammy® nominations, and performed live at the 60th Grammy® Awards at Madison Square Garden. Stile Antico has appeared at many of Europe's most important venues, including Wigmore Hall, Amsterdam Concertgebouw, and Leipzig Gewandhaus, and regularly features at such prestigious festivals as the BBC Proms and the Antwerp and Utrecht Early Music festivals. The group frequently tours to the US and Canada, and has appeared in Mexico, Colombia, Hong Kong and South Korea.

This disc could not have been made without the generosity of the following people:

Stile Antico Foundation
Stephen Armstrong
Hugh and Michelle Arthur
Prof Stephen Bann CBE
David Barnard
Bonnie Blackburn
Nan Brenninkmeyer
Thomas Corran
Colin and Suzanne Doak
Alyson Elliman

Mrs Sigi Evans
Tim Goodall
Anne and Phillip Harries
Chris and Jacquie Johnson
Naomi and Christophe Kasolowsky
David and Diana Melzack
Steve Mills (Abbotwood Ltd)
Evelyn and Roger Richardson
Joe Smouha
Tony Thornburn OBE
as well as several Anonymous Donors

Executive Producer: Helen Lewis
Recording Producer: Jeremy Summerly
Recording Engineer: Dave Rowell
Post Production: Brad Michel
Recorded 22nd – 24th July 2020 at All Hallows', Gospel Oak
Product Manager: Jenny Stewart
Booklet Photos: © Marco Borggreve
Artwork and editorial: WLP Ltd



Sei gegrüßt, o Königin, Mutter der Barmherzigkeit;
unser Leben, unsre Wonne, unsre Hoffnung,
 sei gegrüßt!

Zu dir rufen wir verbannte Kinder Evas;
zu dir seufzen wir trauernd und weinend
in diesem Tal der Tränen.

Wohlan denn, unsre Fürsprecherin,
wende deine barmherzigen Augen uns zu,
und nach diesem Elend zeige uns Jesus,
die gebenedete Frucht deines Leibes.
O gütige, o milde, o süße Jungfrau Maria.

Preise, Zunge, das Geheimnis
dieses Leibs voll Herrlichkeit
und des unschätzbarsten Blutes,
das, zum Heil der Welt geweiht,
Jesus Christus hat vergossen,
Herr der Völker aller Zeit.

Herr, erbarme dich (unser)!
Christus, erbarme dich (unser)!
Herr, erbarme dich (unser)!

Sei gegrüßt, Maria, voll der Gnade,
der Herr ist mit dir, ehrwürdige Jungfrau.
Sei gegrüßt, deren Empfängnis,
voll festlicher Freude,
Himmel und Erde mit neuem Glück erfüllt.
Sei gegrüßt, deren Geburt uns zum Fest wurde,
wie der Aufgang des Morgensterns, der die wahre
 Sonne ankündigt.
Sei gegrüßt, fromme Demut, Fruchtbarkeit ohne Sünde,
deren Verkündigung uns zur Rettung wurde.

1 **Salve Regina**, Mater misericordiae,
Vita, dulcedo, et spes nostra, Salve!
Ad te clamamus, exsules filii Hevae,
Ad te suspiramus, gementes et flentes,
In hac lacrimarum valle.
Eja ergo, Advocata nostra,
Ilos tuos misericordes oculos ad nos converte;
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,
Nobis, post hoc exilium, ostende,
O clemens, O pia, O dulcis Virgo Maria.

2 **Pange, lingua, gloriosi**
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.

3 **Kyrie eleison**
Christe eleison
Kyrie eleison.

4 **Ave Maria**, gratia plena,
Dominus tecum, Virgo serena.
Ave cuius conceptio,
solemni plena gaudio
Caelestia, terrestria, nova replet laetitia.
Ave, cuius nativitas nostra fuit solemnitas,
Ut lucifer lux oriens verum solem praeveniens.
Ave pia humilitas, sine viro fecunditas,
Cujus annunciatio nostra fuit salvatio.

Hail, Holy Queen, Mother of mercy,
Our life, our sweetness and our hope!
To thee do we cry, poor banished children of Eve,
to thee do we send up our sighs, mourning
 and weeping
in this valley of tears.
Turn, then, most gracious advocate,
thine eyes of mercy toward us,
and after this, our exile,
show unto us the blessed fruit of thy womb, Jesus.
O clement, O loving, O sweet Virgin Mary.

Tell, tongue, the mystery
of the glorious Body
and of the precious Blood,
which, for the price of the world,
the fruit of a noble Womb,
the King of the Nations poured forth.

Lord, have mercy;
Christ, have mercy;
Lord, have mercy.

Hail Mary, full of grace,
the Lord is with you, fair virgin.
Hail to you, whose conception,
full of holy joy,
fills heaven and earth with new rejoicing.
Hail to you, whose birth we celebrated,
like the day-star rising, foretelling the true sun.
Hail, holy and humble one, fruitful without a man,
you whose annunciation was our salvation.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre consolation, notre espoir, salut !
Enfants d'Ève, de cette terre d'exil nous crions
 vers vous ;
vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes.
Ô vous, notre Avocate,
tournez vers nous vos regards compatissants.
Et, après cet exil,
obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit bénit
 de vos entrailles,
Ô clémence, ô miséricordieuse, ô douce
 Vierge Marie !

Chante, langue, du corps
Glorieux le mystère,
et du sang précieux,
Que pour le rachat du monde,
Le fruit d'un ventre noble,
Le roi des peuples a versé.

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous, Vierge de sérénité.
Je vous salue, vous dont la conception,
joie solennelle, a rempli d'un bonheur
 nouveau terre et ciels.
Je vous salue, vous dont la naissance fut une
 fête solennelle,
Telle l'étoile du matin annonçant le vrai soleil.
Je vous salue, Vierge d'humilité, fécondée par l'esprit,
l'annonciation qui vous a été faite fut notre salut.

Sei gegrüßt, wahre Jungfräulichkeit, unbefleckte
Keuschheit,
deren Reinigung uns zur Läuterung wurde.
Sei gegrüßt, Erhabene über alle Tugenden der Engel,
deren Himmelfahrt uns zur Verherrlichung wurde.
O Mutter Gottes, gedenke meiner. Amen.

Ehre sei Gott in der Höhe
und Friede auf Erden den Menschen
seiner Gnade.
Wir loben dich, wir preisen dich, wir beten dich an,
 wir rühmen dich und danken dir,
denn groß ist deine Herrlichkeit.
Herr und Gott, König des Himmels, Gott und Vater,
Herrschер über das All.
Herr, eingeborener Sohn, Jesus Christus.
Herr und Gott, Lamm Gottes, Sohn des Vaters,
du nimmst hinweg die Sünde der Welt:
 erbarme dich unsrer;
du nimmst hinweg die Sünde der Welt:
 nimm an unser Gebet;
du sitzest zur Rechten des Vaters:
 erbarme dich unsrer.
Denn du allein bist der Heilige,
du allein der Herr,
du allein der Höchste: Jesus Christus
mit dem Heiligen Geist, zur Ehre Gottes des Vaters.
Amen.

Ave vera virginitas, immaculata castitas,
Cujus purificatio nostra fuit purgatio.
Ave, praeclara omnibus angelicis virtutibus,
Cujus fuit assumptio nostra glorificatio.
O Mater Dei, memento mei. Amen.

5 **Gloria in excelsis Deo,**
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudamus te, benedicimus te, adoramus te,
 glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe
 deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus.
Tu solus Dominus.
Tu solus altissimus, Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.
Amen.

Hail, true virginity, spotless chastity,
whose purification cleansed us also.
Hail to you who excel in all the angelic virtues,
you whose assumption glorified us also.
O Mother of God, remember me. Amen.

Glory be to God on high,
and on earth peace, good will towards men.
We praise thee, we bless thee, we worship
 thee, we glorify thee,
we give thanks to thee for thy great glory.
O Lord God, heavenly King, God the
 Father Almighty.
O Lord, the only-begotten Son, Jesus Christ;
O Lord God, Lamb of God, Son of the Father,
that takest away the sins of the world,
 have mercy upon us.
Thou that takest away the sins of the world,
receive our prayer.
Thou that sittest at the right hand of
 God the Father, have mercy upon us.
For thou only art holy;
thou only art the Lord;
thou only, O Christ,
with the Holy Ghost,
art most high in the glory of God the Father.
Amen.

Je vous salue, pure virginité, chasteté immaculée,
votre purification fut notre absolution.
Je vous saluez, vous la première parmi toutes
 les vertus angéliques,
votre assomption fut notre glorification.
O Mère de Dieu, souvenez-vous de moi. Amen.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
et paix sur la Terre aux hommes qu'Il aime.
Nous Te louons, nous Te bénissons, nous
 T'adorons, nous Te glorifions,
nous Te rendons grâce pour Ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le Père
 tout-puissant.
Seigneur Fils unique Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves le péché du monde, prends
 pitié de nous.
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois
 notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père, prends
 pitié de nous.
Car Toi seul es Saint,
toi seul es Seigneur,
toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ,
avec le Saint Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Unberührt, heil und rein bist du, Maria,
die du zum strahlenden Tor des Himmels
geworden bist.
O Mutter und Ernährerin Christi,
empfang unsern Lobgesang.
Mögen unsere Brust und Leiber rein werden,
dies erfrelen wir nun mit ehrfurchtsvollem Herz
und Mund.
Mögen unsere wohlklingenden Biten
ewig an dein Ohr gelangen.
O Gütige, o Königin, o Maria, du,
die du allein ewig unberührt bleibst.

Ich glaube an einen Gott, den allmächtigen Vater,
der alles geschaffen hat, Himmel und Erde,
den Schöpfer alles Sichtbaren und Unsichtbaren.
Und an den einen Herrn Jesus Christus,
den Sohn Gottes,
der als Einziggeborener aus dem Vater gezeugt ist
vor aller Zeit.
Gott von Gott, Licht vom Licht, wahrer Gott
vom wahren Gott,
gezeugt, nicht geschaffen, eines Wesens mit
dem Vater; durch den alles geworden ist;
der für uns Menschen und wegen unseres Heils
vom Himmel herabgestiegen
und Fleisch geworden ist durch den Heiligen Geist
von der Jungfrau Maria, Mensch geworden ist,
der für uns gekreuzigt wurde unter Pontius Pilatus
gelitten hat und begraben worden ist,
und am dritten Tage auferstanden ist nach der Schrift
und aufgestiegen ist zum Himmel,
Er sitzt zur Rechten des Vaters

- 6 **Inviolata, integra et casta es Maria:**
 Quae es effecta fulgida caeli porta.
 O Mater alma Christi carissima:
 Suscipe pia laudum paeconia.
 Te nunc flagitant devota corda et ora:
 Nostra ut pura pectora sint et corpora.
 Tua per precata dulcisona:
 Nobis concedas veniam per saecula.
 O benigna! O Regina! O Maria!
 Quae sola inviolata permansisti.
- 7 **Credo in unum Deum. Patrem omnipotentem,**
 factorem caeli et terrae, visibilium omnium
 et invisibilium.
 Et in unum Dominum Jesum Christum,
 Filium Dei unigenitum,
 Et ex Patre natum ante omnia saecula.
 Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de
 Deo vero.
 Genitum, non factum, consubstantiale Patri: per
 quem omnia facta sunt.
 Qui propter nos homines et propter nostram salutem
 descendit de caelis.
 Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine:
 Et homo factus est.
 Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato: passus,
 et sepultus est.
 Et resurrexit tertia die, secundum scripturas.
 Et ascendit in caelum: sedet ad dexteram Patris.

Inviolate, whole and chaste are you, Mary:
 you are the shining gate of heaven.
 O kind mother, dearest to Christ,
 accept our faithful hymns of praise.
 To you our hearts and lips cry out:
 may our souls and bodies be pure.
 Through your prayers' sweet sounds
 grant us forgiveness for ever.
 O kindly one! O Queen! O Mary!
 you alone remain inviolate.

I believe in one God, the Father almighty,
 Maker of heaven and earth, and of all things visible
 and invisible.
 And in one Lord, Jesus Christ, only begotten
 Son of God,
 Begotten of his Father before all worlds.
 God of God, light of light, Very God of
 very God.
 Begotten, not made, being of one substance with the
 Father: by whom all things were made.
 Who for us men and for our salvation came down
 from heaven.
 And was incarnate by the Holy Ghost of the Virgin
 Mary: and was made man.
 And was crucified also for us under Pontius Pilate:
 he suffered, and was buried.
 And the third day He rose again according to
 the scriptures.
 And ascended into heaven, and sitteth at the right
 hand of the Father.

Tu es chaste et pure, Marie,
 toi qui es devenue la porte resplendissante du ciel.
 Ô sainte mère du Christ, chère entre toutes,
 reçois la pieuse prière de nos louanges
 Afin que soient purifiés nos cœurs et nos corps,
 comme t'en prient
 maintenant nos cœurs et nos bouches,
 Obtiens que, grâce à tes prières pleines de douceur,
 nous soit
 concédé le pardon pour les siècles.
 Ô bienheureuse! Ô Reine! Ô Marie !
 Toi qui seule es demeurée vierge.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
 créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible
 et invisible.
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles ;
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu.
 Engendré, non pas créé, de même nature que le Père,
 et par Lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 Il descendit du ciel ;
 par l'Esprit-Saint, Il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit
 Sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour, con-formément
 aux Écritures,
 et Il monta au ciel ; Il est assis à la droite du Père.

und wird wiederkommen in Herrlichkeit,
um die Lebenden und die Toten zu richten;
und seiner Herrschaft wird kein Ende sein.
Und an den Heiligen Geist, der Herr ist
und lebendig macht,
der aus dem Vater hervorgeht,
der mit dem Vater und dem Sohn angebetet
und verherrlicht wird,
der gesprochen hat durch die Propheten,
und die eine, heilige, katholische
und apostolische Kirche.
Wir bekennen die eine Taufe zur Vergebung
der Sünden.
Wir erwarten die Auferstehung der Toten
und das Leben der kommenden Welt. Amen

Wird mein Leben für immer von Schmerz
und Kummer gezeichnet sein?
Wenn Ihr diesen Schmerz erkennt,
So sei mein Verlangen erfüllt.
Ich bitte Euch voll Demut:
Singet so viel Ihr wollt.

Die Grille ist eine gute Sängerin,
sie kann lange Lieder singen.
Gib ihr zu trinken, und sie singt.
Doch sie ist nicht wie die Vögel,
die, wenn sie eine Weile gesungen haben,
fortfliegen an einen anderen Ort.
Die Grille bleibt wo sie ist,
und wenn der Tag am heißesten ist
singt sie nur noch aus Liebe.

Et iterum venturus est
cum gloria judicare vivos et mortuos:
Cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum sanctum Dominum, et vivificantem:
Qui ex Patre, Filioque procedit.
Qui cum Patre, et Filio simul adoratur, et
conglorificatur:
Qui locutus est per Prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam
Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma in
remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum
Et vitam venturi saeculi. Amen.

- 8 **Vivrai je toujours** en telle paine
Et de misere estre rempi?
Si vous considerés ceste paine
Mes desir sera accompli.
En humilité je vous supplie:
Chantés vostre bon plaisir.
- 9 **El grillo** è buon cantore
Che tiene longo verso.
Dalle beve grillo canta.
Ma non fa come gli altri uccelli,
Come li han cantato un poco,
Van de fatto in altro loco
Sempre el grillo sta pur saldo,
Quando la maggior el caldo
Alhor canta sol per amore.

And He shall come again with glory to judge
the living and the dead:
His kingdom shall have no end.
And (I believe in) the Holy Ghost, Lord and
giver of life:
Who proceedeth from the Father and Son.
Who with the Father and Son together is
worshipped and glorified:
Who spake by the Prophets.
And in one holy catholic and apostolic church.
I acknowledge one baptism for the remission of sins.
And I look for the resurrection of the dead
and the life of the world to come. Amen.

Shall I always live in such pain
and be filled with misery?
If you acknowledge this pain
my desire will be satisfied.
Humbly I beg you
sing your needs.

The cricket is a good singer
He can sing very long
He sings all the time.
But he isn't like the other birds.
If they've sung a little bit
They go somewhere else
The cricket remains where he is
When the heat is very fierce
Then he sings only for love.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants
et les morts;
et Son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui
donne la vie ;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration
et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique
et apostolique.
Je reconnaiss un seul baptême pour le pardon
des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir. Amen.

Le grillon est un bon chanteur,
Qui tient longtemps la note.
Allez, bois, grillon, chante.
Mais ne fais pas comme les autres oiseaux,
Qui après avoir un peu chanté
N'hésitant pas à s'en aller.
Le grillon tient toujours bon,
Et quand il fait plus chaud,
Alors il chante seulement pour l'amour.

Traduction : David Ylla-Somers

Heilig, heilig, heilig,
Gott, Herr aller Mächte und Gewalten.
Erfüllt sind Himmel und Erde von
deiner Herrlichkeit.
Hosanna in der Höhe.

Hochgelobt sei, der da kommt im Namen des Herrn.
Hosanna in der Höhe

Jungfrau, Heilsbringerin, unantastbare Mutter
des Donnergottes,
einzigster liebender Stern des stürmischen Meeres,
die der Vater aller Dinge, um eine gefallene Welt
zu retten,
noch bevor er das Chaos geordnet hatte,
aus dem heiligen Stamme Jesajas erschuf
und Mutter sein ließ, obwohl noch Jungfrau.

Gegrüßet seist du Maria, voller Gnade, der Herr
ist mit dir.

Du kannst die Sünde unserer ersten
Vorfahren reinigen
und die Menschheit mit Gott versöhnen.
Mit deiner Milch nährtest du denjenigen, der dich
und alle Elemente erschaffen hat,
unter dem Dach einer bescheidenen Wohnstatt.

Gegrüßet seist du Maria, voller Gnade, der Herr
ist mit dir.

Nun, Königin des Himmels, bete für dein Volk
und hilf denen, denen auch dein Sohn geholfen hat.
Halleluja.

Gegrüßet seist du Maria, voller Gnade,
gesegnet bist du unter den Frauen.
Halleluja.

Übersetzung: Anne Schneider

10 **Sanctus**, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra Gloria tua.
Hosanna in excelsis.

Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

11 **Virgo salutiferi genitrix** intacta Tonantis
unicaque undosi stella benigna maris,
quam rerum pater, ut lapsu succurreret orbi,
nondum distincto jussusat esse chaos,
Jesseaeque sacro nasci de sanguine gentis
et matrem statuit virginitate frui.

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Tu potis es prime scelus expurgare parents,
humanumque Deo conciliare genus,
lacte tuo, qui te cuncta elementa crearat,
pavisti vilis culmine tecta casae.

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Nunc, caeli regina, tuis pro gentibus ora,
quosque tuos juvit filius, ipsa juva.
Alleluia.

Ave Maria, gratia plena,
benedicta tu in mulieribus.
Alleluia.

Holy, holy, holy,
Lord God of Sabaoth.
Heaven and earth are full of Your glory.
Hosanna in the highest.

Blessed is He who comes in the name of the Lord.
Hosanna in the highest.

Virgin bearer of salvation, inviolate mother of
the thunderer [God],
sole loving star of the stormy sea,
whom the father of all things, to rescue
a fallen world
even before he had made order from the chaos,
determined would be born from the holy line of Jesse,
and be a mother, although a virgin.
Hail Mary, full of grace, the Lord is with you.

You can cleanse the sin of our first ancestor
and reconcile the human race to God;
with your milk you fed the one who created you
and all the elements,
beneath the roof of a humble dwelling.

Hail Mary, full of grace, the Lord is with you.

Now, queen of heaven, pray for your people;
come to the aid of those whom your son too helped.
Alleluia.

Hail Mary, full of grace,
blessed are you among women.
Alleluia.

Saint ! Saint ! Saint,
le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Vierge porteuse du salut, mère immaculée de
Dieu tonnant,
unique étoile bienveillante de la mer houleuse,
dont le père de toutes choses a voulu, pour sauver un
monde déchu
et avant même d'ordonner le chaos,
que tu naisses de la sainte lignée de Jésus
et que tu sois mère, quoi que vierge.
Je te salue Marie, le Seigneur est avec toi.

Tu peux laver le péché de notre premier aïeul,
et réconcilier le genre humain avec Dieu ;
de ton lait, tu as nourri Celui qui t'a créée ainsi que
tous les éléments,
sous le toit de ton humble demeure.

Je te salue Marie, le Seigneur est avec toi.

À présent, Reine des cieux, prie pour les tiens
et viens en aide à ceux que ton fils a aidés aussi.
Alleluia.

Je te salue Marie, pleine de grâce,
tu es bénie entre toutes les femmes.
Alleluia.

Traduction : David Ylla-Somers

Lamm Gottes, du nimmst hinweg die Sünde der Welt,
erbarme dich unsrer.

Lamm Gottes, du nimmst hinweg die Sünde der Welt,
erbarme dich unsrer.

Lamm Gottes, du nimmst hinweg die Sünde der Welt,
gib uns deinen Frieden.

Oh unentrinnbarer Tod, bitterer Tod,
grausamer Tod!

Indem du Josquin des Prez dahingerafft hast,
hast du uns beraubt um den,
der durch seine Musik die Kirche verherrlicht hat.

Daher verkünde du, Musik:
Möge er ruhen in Frieden.

Cantus firmus

Herr, gib ihm die ewige Ruhe,
und das ewige Licht leuchte ihm.

12 **Agnus Dei**, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem.

13 **O mors inevitabilis**, mors amara,
mors crudelis,

Josquin des Prez dum necasti,
illum nobis abstulisti qui
suam per harmoniam illustravit ecclesiam.

Propterea tu musicus, dic,
requiescat in pace.

Cantus firmus

Requiem aeternam dona ei Domine,
et lux perpetua luceat ei.

Lamb of God, who takes away the sins
of the world, have mercy upon us.

Lamb of God, who takes away the sins
of the world, have mercy upon us.

Lamb of God, who takes away the sins
of the world, grant us peace.

O ineluctable death, bitter death,
cruel death,
when you killed Josquin Desprez,
you took from us a man who,
through his music, adorned the church.
And therefore, O musician, say:
May he rest in peace.

Cantus firmus
Eternal rest give unto him, O Lord,
and let perpetual light shine upon him.

Agneau de Dieu qui enlèves le péché
du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlèves le péché
du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlèves le péché
du monde, donne-nous la paix.

O mort inévitable, mort amère,
mort cruelle,
Quand Josquin tu as tué,
Celui-là tu nous as enlevé
Qui par la plus haute harmonie a illustré l'Église.
Pour cette raison toi, musicien, dis :
Qu'il repose en paix, Amen.

Cantus firmus
Le repos éternel, donne-lui Seigneur,
et que la lumière perpétuelle brille sur lui.

Während sich Jacchus erstaunte über die riesigen
Wellen der Adria
und die Wut der wilden Wasserwirbel
und die Fluten, die vom Meeresboden
aufgewühlt wurden,
und über Skylla und die sich schnell
bewegenden Sandbänke
und Monster, die zu keiner Zeit zuvor bekannt waren,
sang er dieses gelehrte Lied. im alten Stil,
um seine weißen Schläfen wand sich ein Rebenzweig:

Musen, lasst uns von Josquins alten Lieben erzählen,
deren Befehle der Herrscher des großen Olymp
jenseits des ewigen Laufs und der Herrschaft
der Welt ausgeführt hat,
während die Mutter mitleidig dabei stand
und unverletzt mit anmutigen Tränen um ihren
Sohn weinte,
der aufgrund eines ungerechten Urteils getötet wurde.

Sei gegrüßt, oh heiligste Königin,
und du, höchster Gott, dem ich Jahr für Jahr
ein Kalb und regelmäßige Geschenken
auf die Altäre häufe, habe Mitleid,
Er hatte gesprochen.
Das klarstimmige Schilf erzählte alles
und der Fluss Mincio mit seinem klaren Wasser
nickte zustimmend.

Übersetzung: Anne Schneider

14 **Dum vastos Adriae fluctus rabiemque furentis**
gurgitis atque imis stagna agitata vadis
Scyllamque et rapidas Syrtes miratur Jacchus
monstraque non ullis cognita temporibus,
candida pampinea redemitis tempora frande,
haec cecinuit prisco carmina docta sono:

Josquini antiquos, Musae, memoremus amores,
quorum iussa facit magni regnator Olympi
aeternam praeter seriem et moderamina rerum,
dum stabat mater miserans natumque decoris
involuta manens lacrimis plorabat iniquo
iudicio extinctum.

Salve, o sanctissima, salve Regina
et tu summe Deus miserere
quotannis cui vitulo et certis cumulabo
altaria donis.

Dixerat.
Argutae referebant omnia cannae
Mincius et liquidis annuit amnis aquis.

While Jacchus wondered at the vast waves of
the Adriatic
and the rage of the furious whirlpool
and the waters churned up from the sea-bed,
and Scylla, and the swift-moving sandbanks
and monsters unknown to any age,
he sang this learned song, in an antique style,
his white temples bound with a vine frond:

Muses, let us recount Josquin's ancient loves,
whose commands the ruler of great Olympus executed,
beyond the eternal course and governance of the world,
while the mother stood pitying and,
remaining inviolate, wept with graceful tears
for her son,
slain by an unjust judgement.

Hail, O most holy Queen,
and you, highest God, have pity,
to whom each year I shall heap up
the altars with a calf and regular gifts.

He had spoken.
The clear-voiced reeds related everything
and the river Mincius with his clear waters
nodded approval.

Translation: Luke Pitcher

Tandis qu'Jacchus s'étonnait de voir les immenses
vagues de l'Adriatique
et la rage du tourbillon furieux
qui soulevait les eaux des fonds marins,
et Scylla, et les bancs de sable
et les monstres de tous temps inconnus,
il chantait ce docte chant, dans le style antique,
les tempes blanches ceintes de feuilles de vigne :

Muses, remémorons-nous les anciennes amours
de Josquin,
dont le grand souverain de l'Olympe exécuta
les ordres,
par-delà la course et la gouvernance éternelles
du monde,
tandis que la mère, désolée et toujours immaculée,
versait de gracieuses larmes pour son fils,
victime mortelle d'un jugement inique.

Salut, ô Reine très sainte,
et Toi, grand Dieu, prends pitié,
Toi dont chaque année sans faute je garnirai
les autels avec un veau et des piles d'offrandes.

Ainsi parla-t-il.
Les roseaux à la voix claire
et le fleuve Mincius aux eaux limpides acquiescèrent.

Traduction : David Ylla-Somers